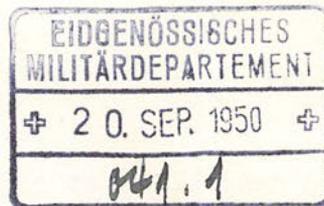


LE PRÉSIDENT
DE LA
CONFÉDÉRATION SUISSE



Berne, le 4 juillet 1950.

Personnelle et confidentielle

Monsieur Karl K o b e l t , Conseiller fédéral,
Chef du Département militaire,

B e r n e .

Monsieur le Conseiller fédéral,

A la séance du Conseil fédéral de ce matin, j'ai fait un exposé sur la situation politique générale, qui me paraît s'aggraver rapidement. Les engagements pris par les Etats-Unis en Corée, et surtout à l'égard de Formose, peuvent avoir des développements inattendus. Une guerre entre la Chine et les Etats-Unis ne doit pas être exclue. Elle risque d'avoir des répercussions en Europe et peut dégénérer en conflit général. Certains éléments d'appréciation font sans doute défaut. Mais on peut se demander si, après la période des récoltes et avant l'hiver, soit dans le courant de l'automne, une action militaire n'aura pas lieu sur notre continent. D'après les informations que nous recevons de Moscou, il semble qu'on cherche à préparer l'opinion publique de l'URSS aux éventualités les plus graves.

Le Conseil fédéral doit envisager le pire. Il a décidé de tenir une séance lundi matin, 10 juillet, à 9 heures. Au cours de cette séance, nous examinerons tous les préparatifs qu'il y a lieu de faire, en particulier sur le plan militaire et économique. Vos collègues vous seraient reconnaissants de leur faire un exposé sur les préparatifs et les mesures militaires envisagés ou à envisager au cas où la guerre s'étendrait à l'Europe l'automne prochain ou dans le courant de 1951, en tenant compte des deux éventualités: celle où la Suisse

Am 20.9.50 von H. Knecht, Birmingen
erhalten. Reg.

Dodis





pourrait sauvegarder sa neutralité et celle où elle serait impliquée dans le conflit par une attaque de son territoire. Votre exposé servira d'introduction à la discussion sur tous les problèmes de caractère militaire.

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

Max Petitpierre

Max Petitpierre